

Merde, emmerder, s'emmerder...

Extrait de la chronique *Les Mots de l'actualité* du 6 janvier 2022

Yvan Amar :

« Les non vaccinés, j'ai très envie de les emmerder ». On se doute bien que c'est autour de cette formule-choc que le mot de l'actualité va tourner aujourd'hui. La phrase a déjà suscité mille réactions et elle dit beaucoup de choses. D'abord, d'emblée, elle se situe sur un registre très familier, qu'on n'a pas l'habitude d'entendre de la part d'un président de la République. C'était fait dans un contexte pas absolument officiel, mais lors d'une interview avec un grand média. Donc, c'était destiné à être entendu. C'est une déclaration qui rompt avec un style officiel, policé, diplomatique. Le saut est fait du côté d'un langage trivial : on choque, d'autant plus qu'on utilise un mot aux sens et aux emplois multiples.

Alors, qu'est-ce que ça veut dire, « emmerder » ? Le sens littéral du mot, on va le mentionner rapidement, sans s'attarder : « emmerder », c'est couvrir de merde. C'est violent, soit ! Mais le mot n'est pratiquement jamais utilisé dans ce sens.

Et à côté de ça, on a une signification tout à fait courante : « emmerder », c'est un synonyme familier, et un peu vulgaire de toute une série d'autres mots : ennuyer, embêter, déranger, importuner : « Ah ! Le voisin du dessus, il m'emmerde avec sa perceuse toute la journée, ça fait du bruit, je peux pas lire ! » ; « Ah, la voisine du dessous, la cantatrice, là, elle fait des roulades, elle m'emmerde toute la journée avec ses gammes, je peux pas lire ! » C'est-à-dire on m'empoisonne, on me rend la vie difficile.

Donc il y a dans ce mot d'abord l'idée de gêner quelqu'un, sans se préoccuper de son confort, ou simplement de son droit à une vie paisible. Que ce soit exprès ou pas, quand on emmerde quelqu'un, on l'empêche de vivre tranquillement. Et là, on est exactement dans l'idée que portent les déclarations d'Emmanuel Macron : « Les non vaccinés – au-delà du 15 janvier – ne pourront plus prendre un canon, boire un café, aller au cinéma ». Alors, le chef de l'État utilise « canon » pour verre de vin, « ciné » pour cinéma... on voit que l'ensemble de la phrase garde cette allure familière. Mais « emmerder les non vaccinés », c'est leur rendre la vie difficile.

Seulement, le verbe « emmerder » a d'autres sens. De façon tout à fait fréquente, « s'emmerder » à la forme pronominale, ça veut dire s'ennuyer : « Ah bah, t'as une heure de retard ! Et moi, pendant ce temps-là, je m'emmerde pendant que je t'attends ».

Mais surtout, le mot peut être utilisé de façon insultante pour dire à quelqu'un qu'on le méprise et qu'on le tient plus ou moins pour quantité négligeable : J'emmerde les gendarmes et la maréchaussée : c'était une vieille chanson connue au milieu du 20e siècle, qu'on trouve d'ailleurs dans un film ancien, *L'Assassin habite au 21*. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire : « Qu'ils aillent se faire voir ! », ou pire parfois : « Ils peuvent crever ! »

Et ce qui fait scandale dans l'utilisation de ce mot, c'est justement l'ambiguïté sur son sens : est-ce qu'il s'agit de rendre la vie impossible, ou en tout cas difficile aux non vaccinés ? Ou bien est-ce qu'on est déjà dans l'insulte à l'égard de la frange de population concernée ? C'est bien cette équivoque qui a déclenché toute la polémique.

Lexique

La langue : une phrase ; un registre ; familier/familière ; un style ; un langage ; trivial / triviale ; un emploi ; un sens ; littéral / littérale ; une signification ; courant/courante ; un synonyme ; vulgaire ; utiliser ; une utilisation, une ambiguïté.

Le débat : une formule-choc ; violent/violente ; insultant/insultante ; faire scandale ; une insulte ; déclencher une polémique.

« **Emmerder** » (**familier**) : ennuyer ; embêter ; déranger ; importuner ; empoisonner ; gêner ; mépriser.